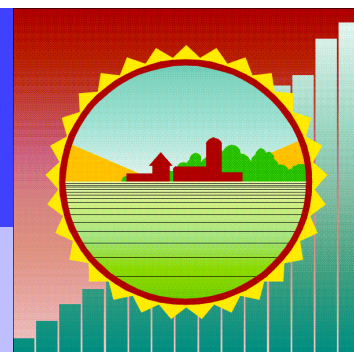


VUE D'ENSEMBLE DES REVENUS AGRICOLES

Ensemble des fermes



Direction de l'analyse économique et stratégique
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Publication n° 1959/B

Vol. 1, n° 1, octobre 1998
Série de bulletins, ISSN 1480-9591

Division de l'agriculture
Statistique Canada
N° 21-005-XIF au catalogue

CONTENU

Introduction.....	1
Revenu agricole selon la catégorie de revenu.....	2
Revenu agricole selon la province.....	4
Concentration de la production.....	6
Degré de spécialisation.....	7
Caractéristiques physiques.....	7
Glossaire	8
Tableaux	9
Méthodologie	15

Pour de plus amples renseignements sur la présente analyse, veuillez communiquer avec :

Margaret Zafiriou
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Tél. : (613) 759-7397
Courriel : zafirim@em.agr.ca

Pour obtenir des données supplémentaires, veuillez communiquer avec :

Alain Bertrand
Statistique Canada
Tél. : 1 800 465-1991
Courriel : bertala@statcan.ca

Ce bulletin est aussi disponible via Internet à :

<http://www.agr.ca/policy/epad>
et
<http://www.statcan.ca>

INTRODUCTION

Le présent bulletin est le premier d'une série que publieront conjointement Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et Statistique Canada (SC). Les bulletins remplacent deux publications annuelles, soit *Vue d'ensemble des revenus agricoles selon le type de ferme, Canada* (publication n° 1946/F), d'AAC, et *Statistiques financières agricoles* (n° 21-205-XPB au catalogue), de SC. L'objectif des bulletins est de fournir une analyse détaillée des revenus et des dépenses au niveau de la ferme, et du bénéfice net d'exploitation avant amortissement, par catégorie de revenu et par province, pour huit grands types de fermes en 1996. Les bulletins porteront sur la concentration de la production par catégorie de revenu et sur le degré de spécialisation de fermes qui produisent des produits agricoles particuliers. En outre, on y trouvera une brève description des caractéristiques physiques des fermes du Canada.

La plupart des analyses de cette série de bulletins sont fondées sur des données découlant du *Programme des données fiscales (PDF)* de SC. On y trouvera également des renseignements tirés de l'*Enquête de juin sur les cultures (EJC)* et de l'*Enquête de juillet sur le bétail (EJB)*. Les estimations du PDF présentées dans les bulletins proviennent d'un échantillon aléatoire de déclarations de revenus de particuliers qui exploitent des fermes non constituées en société, dont le revenu d'exploitation est de 10 000 \$ et plus, et des fermes constituées en société, dont le

revenu d'exploitation est de 25 000 \$ et plus, et dont les ventes proviennent d'activités agricoles selon une proportion de 51 %. Les exploitations agricoles communautaires, comme les colonies huttérites, en font également partie. SC fournit à AAC non pas des dossiers individuels, mais des moyennes de groupe qui, avant leur diffusion, font l'objet de restrictions en matière de confidentialité. (Pour de plus amples renseignements à ce sujet, consultez la section *Méthodologie* du présent bulletin.)

Le PDF de SC est la seule source de données annuelles intercensitaires produites au niveau de la ferme qui fournit un exposé détaillé des revenus et des dépenses selon la taille (catégorie de revenu), le type de ferme et la province. Ces données, tirées de déclarations d'impôts de Revenu Canada, sont les plus complètes qui soient mais elles ne sont pas suffisamment à jour au gré des analystes. Les renseignements aux fins de l'impôt sont recueillis au cours de l'année suivant l'« année d'imposition » qui fait l'objet de la déclaration; en ce qui nous concerne, les données de 1996 ont été recueillies en 1997. SC procède alors à de vastes mesures de vérification et de protection de la confidentialité avant de diffuser les données un an plus tard. Même si l'information qui en découle n'est pas à jour, elle est complète, exacte et accessible d'une manière constante dans le temps. L'information permet, principalement, de faire des analyses suivies sur les principales tendances ayant trait à la structure et à la performance des fermes.



Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

Dans les bulletins n^{os} 2 à 9, on trouvera des renseignements analogues sur chacun des huit grands types de fermes (céréales et oléagineux, bovins, produits laitiers, porcs, fruits et légumes, volaille et œufs, serres et pépinières et pommes de terre). Les deux derniers bulletins contiendront des renseignements sur les sources de revenu agricole et de revenu d'appoint des exploitants agricoles (bulletin n° 10) et des familles agricoles (bulletin n° 11).

En 1996, le bénéfice net d'exploitation a augmenté de 1,8 % en moyenne pour atteindre 23 977 \$. Cependant, seules les grandes fermes « commerciales » (revenus de 250 000 \$ et plus) ont affiché une augmentation.

La tendance en faveur de l'augmentation du nombre de grandes fermes « commerciales » s'est maintenue en 1996.

REVENU AGRICOLE SELON LA CATÉGORIE DE REVENU

Répartition des fermes selon la catégorie de revenu

La tendance en faveur de l'augmentation du nombre de grandes fermes « commerciales » (revenus de 250 000 \$ et plus) s'est maintenue en 1996.

Le nombre estimé de fermes dont les revenus sont de 10 000 \$ et plus est passé de 236 415 en 1995 à 234 390 en 1996, soit une diminution de 0,9 % (voir le tableau 1). Le nombre de petites fermes (revenus inférieurs à 50 000 \$) a diminué de 2,1 %, celui des fermes moyennes (50 000 \$ à 99 999 \$), de 2,7 %, et celui des grandes fermes (100 000 \$ à 249 999 \$), de 1,9 %. Toutefois, ces réductions ont été compensées par une augmentation de 9,0 % du nombre de grandes fermes « commerciales » (revenus de 250 000 \$ et plus). Ces faits sont conformes à la tendance à long terme en faveur d'une augmentation du nombre de grandes fermes « commerciales » au Canada. Même s'il y a eu une baisse du nombre total de fermes, le déclin n'a pas touché tous les types de fermes. De 1995 à 1996, il y a eu une augmentation du nombre d'exploitations de céréales et d'oléagineux (bulletin n° 2) et du nombre de serres et de pépinières (bulletin n° 8).

Bénéfice net d'exploitation

Même s'il y a eu une augmentation du bénéfice net d'exploitation moyen en 1996, seules les grandes fermes « commerciales » (250 000 \$ et plus) ont déclaré des augmentations.

Comparativement à 1995, le bénéfice net d'exploitation des fermes canadiennes a augmenté de 1,8 % en moyenne pour atteindre 23 977 \$ (voir le tableau 1). Cependant, par rapport à la moyenne des cinq années précédentes (1991 à 1995), le bénéfice était en hausse de 18,0 %. Les augmentations n'étaient pas réparties également entre les catégories de revenu. Seules les fermes dont les revenus sont supérieurs à 250 000 \$ ont déclaré des hausses, soit de 5,8 % pour les fermes les plus grandes (500 000 \$ et plus) et de 1,8 % pour les grandes fermes « commerciales » (250 000 \$ à 499 999 \$). Les fermes dont les revenus sont inférieurs à 250 000 \$ ont déclaré des diminutions.

Répartition des fermes selon le bénéfice net d'exploitation

En 1996, un quart des fermes ont déclaré des pertes d'exploitation, y compris près de la moitié des fermes les plus petites (revenus inférieurs à 25 000 \$) et 10,7 % des grandes fermes (100 000 \$ et plus).

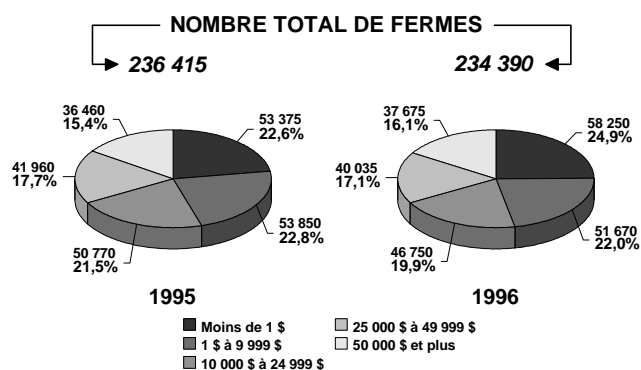
Près de la moitié (109 925 fermes) du nombre estimé de 234 390 fermes ont déclaré des bénéfices nets d'exploitation inférieurs à 10 000 \$ (voir le tableau 2 et la figure 1). Près du quart des fermes (51 670) ont réalisé un bénéfice allant de 1 \$ à 9 999 \$ et un quart (58 250 fermes) ont subi des pertes, leur bénéfice net d'exploitation étant inférieur à 1 \$. Parmi les fermes qui ont déclaré des pertes, près de la moitié (25 760 fermes) se situaient dans la catégorie de revenu de 10 000 \$ à 24 999 \$, tandis que 15,6 % avaient des revenus supérieurs à 100 000 \$.

À l'autre extrême, 37 675 fermes (16,1 %) ont déclaré un bénéfice net d'exploitation de 50 000 \$ et plus. Dans presque tous les cas (35 965 fermes), il s'agissait de grandes fermes dont le revenu est de 100 000 \$ et plus.

Comparativement à 1995, la proportion des fermes ayant déclaré des pertes d'exploitation a augmenté, passant de 22,6 % à 24,9 %. Parmi les fermes dont le bénéfice net d'exploitation est de 50 000 \$ et plus, on constate que la proportion est passée de 15,4 % à 16,1 % (voir la figure 1).

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

Figure 1 : Répartition des exploitations agricoles selon le bénéfice net d'exploitation



Comparaison des principaux postes de revenus et de dépenses entre 1995 et 1996

L'augmentation des prix des aliments pour animaux, des engrais et des pesticides a entraîné une hausse des dépenses d'exploitation moyennes, tandis que l'augmentation des revenus provenant de la vente de céréales, d'oléagineux et de porcs a entraîné un accroissement des revenus d'exploitation.

De 1995 à 1996, les revenus totaux des fermes canadiennes ont augmenté, passant de 138 781 \$ à 145 837 \$ en moyenne, soit une hausse de 5,1 % (voir le tableau 1). Les revenus et les dépenses au titre du bétail ont tous deux diminué d'environ 1,0 %, de 1995 à 1996, tandis que les revenus et les dépenses au titre des cultures ont augmenté de 15,3 % et de 9,9 %, respectivement. Le déclin des revenus au titre du bétail a surtout découlé d'une diminution des prix des bouvillons et des veaux en 1996, étant donné que les producteurs de bovins ont continué à réduire la taille des troupeaux en réaction à la hausse du coût des aliments du bétail, en particulier au cours de la première moitié de l'année. Même s'ils ont connu une baisse durant la dernière moitié de l'année, les prix du blé ont augmenté de plus de 20 % en 1996 par rapport à 1995; de plus, les livraisons ont connu une hausse de 2,0 % au cours de la même période.

Les paiements directs versés en vertu de programme ont également augmenté en 1996. En moyenne, les fermes ont reçu environ 615 \$ de plus en 1996 qu'en 1995. Les fermes les plus petites (revenus inférieurs à 25 000 \$) ont déclaré l'augmentation la plus élevée, soit 30,8 % en 1996, tandis que les grandes fermes (250 000 \$ à 499 999 \$) ont reçu 2,8 % de moins. Ces chiffres ne comprennent pas les retraits du Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) à l'intention des fermes non constituées en société. Il s'agit là d'une distinction importante car les grandes fermes participent davantage au CSRN.

En 1996, les dépenses totales d'exploitation de la ferme canadienne moyenne ont augmenté, passant de 115 220 \$ à 121 860 \$, soit une hausse de 5,8 %. Une grande partie de cette hausse a été entraînée par celle des prix des grains de provende, ce qui a mené à un accroissement du coût des aliments du bétail. De plus, il y a également eu une augmentation du coût des engrais, des pesticides et des réparations de machinerie, à la suite de l'augmentation de la demande à l'égard de ces intrants due à l'accroissement de la superficie ensemencée. Par contre, les dépenses au titre du bétail étaient en baisse en 1996, étant donné que les prix des vaches-veaux ont atteint un creux cyclique à la suite d'importantes opérations de liquidation des troupeaux.

Importance relative des postes de revenus et de dépenses

L'importance relative des postes de revenus et de dépenses est fonction de la composition de la production des fermes canadiennes ainsi que des répercussions des prix relatifs sur le coût des intrants et sur le rendement de l'agriculture. En 1996, en moyenne, la vente du bétail a produit 47,8 % des revenus totaux, la vente des cultures, 41,0 %, les paiements directs en vertu de programme, 3,9 %, et la vente d'autres produits et services, 7,4 %. Ces pourcentages sont fondés sur les renseignements fournis au tableau 3. Les dépenses totales d'exploitation de 121 860 \$ comprenaient les dépenses générales (39,2 % du total) et les dépenses au titre du bétail (33,2 %), des cultures (15,8 %) et des machines (11,7 %). Les salaires sont l'élément le plus important (23,3 %) des dépenses générales; viennent ensuite les frais nets d'intérêt (16,6 %) et les travaux à forfait et la location de machines (12,7 %).

Revenus d'exploitation détaillés

Les paiements de programme ont constitué 3,9 % des revenus des fermes canadiennes en 1996, ce qui représente une hausse par rapport à 1995 (3,6 %). Les paiements de programme ont été relativement moins importants pour les grandes fermes.

Les ventes de bovins ont constitué une proportion relativement forte des revenus totaux au titre du bétail (39,9 %), suivaient les revenus et les subventions dans le cas des produits laitiers (23,0 %), les revenus au titre des porcs (18,7 %) ainsi que ceux de la volaille et des œufs (14,9 %) (voir le tableau 3). Les ventes de bovins ont constitué la plus importante source de revenu provenant des animaux d'élevage (environ les deux tiers) dans le cas des fermes ayant des revenus inférieurs à 100 000 \$. Pour les grandes fermes (revenus de 100 000 \$ à 249 999 \$), les produits laitiers et les subventions étaient relativement plus importants (46,3 %) que la moyenne pour l'ensemble des fermes. Pour ce qui est des plus grandes fermes (500 000 \$ et plus), les ventes de volaille et d'œufs et les ventes de porcs ont constitué une proportion plus élevée des revenus que pour les fermes des autres catégories de revenu. Pour ce qui est des revenus totaux au titre des cultures, la proportion la plus élevée

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

provenait des ventes de céréales et d'oléagineux (73,2 %), tandis que la part des revenus des exploitations de fruits et de légumes (7,5 %) et celle des serres et des pépinières (8,1 %) étaient relativement moins importantes.

En moyenne, les paiements directs en vertu de programme ont constitué environ 3,9 % des revenus totaux des fermes canadiennes en 1996. Il s'agissait d'une hausse par rapport à 1995, mais d'une forte baisse comparativement au début des années 1990, alors que ce type de paiement représentait 10,1 % des revenus en 1992. L'augmentation de la taille des fermes a coïncidé avec une réduction de l'importance des paiements de programme; la part de ces derniers est passée de 7,3 % des revenus pour les plus petites fermes (10 000 \$ à 24 999 \$) à 2,0 % dans le cas des plus grandes fermes (500 000 \$ et plus).

Dépenses d'exploitation détaillées

En 1996, les dépenses au titre du bétail ont constitué le poste de dépenses le plus important de la ferme moyenne, malgré une baisse des prix des bovins. Le coût des aliments pour animaux représentait environ la moitié des dépenses de la ferme moyenne au titre du bétail, tandis que les achats de bovins constituaient environ le tiers de ces dépenses. Selon la catégorie de revenu, les dépenses au titre des aliments pour animaux étaient relativement plus importantes pour les grandes fermes (100 000 \$ et plus), tandis que celles liées à l'achat de bovins étaient plus élevées pour les fermes plus petites (moins de 100 000 \$). Parmi les principales composantes des dépenses au titre des cultures, on retrouve les engrais (46,8 %), les pesticides (25,7 %) et les semences (22,5 %). Les dépenses liées aux pesticides étaient plus importantes dans le cas des fermes de moyenne et de grande tailles (50 000 \$ à 499 999 \$) et celles liées aux semences étaient plus importantes dans le cas des fermes les plus grandes (500 000 \$ et plus).

Marges d'exploitation

En 1996, les marges d'exploitation moyennes ont diminué pour s'établir à 16,4 cents par dollar de revenu. En général, les marges ont augmenté en fonction de la taille des fermes; elles étaient plus élevées dans le cas des fermes de la catégorie de revenu de 100 000 \$ à 249 999 \$.

Les marges d'exploitation sont une mesure de la rentabilité et du taux de rendement du capital, de la main-d'œuvre et de la gestion des fermes. Dans une certaine mesure, elles traduisent l'efficacité de l'exploitation agricole, en particulier lorsqu'on compare des fermes de même type. En général, l'efficacité des fermes augmente en proportion de la taille, jusqu'à un certain point. En 1996, la marge d'exploitation moyenne des fermes dont les revenus sont de 10 000 \$ et plus était de 16,4 cents par dollar de revenu (voir le tableau 3), soit une baisse par rapport à 1995 (17,0 cents) et à la moyenne des cinq années précédentes (16,9 cents). Les fermes ayant des revenus allant de 10 000 \$ à 24 999 \$ ont déclaré une marge d'exploitation négative en 1996, ce qui illustre le manque d'efficacité des petites exploitations

agricoles. La croissance des marges d'exploitation a suivi celle des revenus; elle a atteint jusqu'à 21,4 cents pour les fermes dont les revenus étaient de 100 000 \$ à 249 999 \$. Les fermes les plus grandes (500 000 \$ et plus), par contre, ont déclaré des taux de rendement plus faibles, soit de 12,5 cents par dollar de revenu. Ces résultats découlent peut-être des types de fermes qui font partie de cette catégorie de revenu. Par exemple, on y trouve de nombreuses exploitations bovines; ces dernières ont tendance à avoir des marges d'exploitation plus faibles que les autres types de fermes (bulletin n° 3).

REVENU AGRICOLE SELON LA PROVINCE

La Saskatchewan compte le quart des fermes canadiennes (26,4 %); viennent ensuite l'Alberta (23,6 %) et l'Ontario (20,8 %).

De l'ensemble des 234 390 fermes au Canada dont les revenus sont de 10 000 \$ et plus, les plus fortes proportions se trouvent en Saskatchewan (26,4 % du total), en Alberta (23,6 %) et en Ontario (20,8 %). Cependant, le revenu agricole et l'importance des divers postes de revenus et de dépenses dépendent en grande partie de la répartition des fermes selon les types dans chaque province ainsi que, dans une certaine mesure, de la taille moyenne des fermes. L'importance de chacun des huit grands types de fermes dans chaque province est mesurée par le nombre de fermes de chaque type, illustré au tableau 5. Dans les provinces des Prairies, en particulier en Saskatchewan, les exploitations de céréales et d'oléagineux constituent la plus forte proportion. Au Manitoba, par contre, on retrouve également une proportion relativement élevée d'exploitations bovines. À l'Île-du-Prince-Édouard, les exploitations de pommes de terre constituent la plus grande part des fermes, suivies des exploitations bovines et laitières. Au Québec, les exploitations laitières sont les plus nombreuses, suivies des exploitations bovines et des exploitations de céréales et d'oléagineux. L'Ontario compte plus d'exploitations de céréales et d'oléagineux et d'exploitations bovines que tout autre type d'exploitation, tandis qu'on retrouve davantage d'exploitations bovines et d'exploitations de fruits et de légumes en Colombie-Britannique.

Bénéfice net d'exploitation

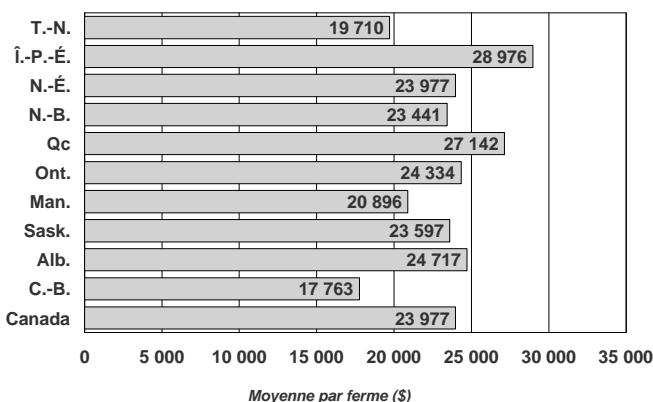
En 1996, le bénéfice net d'exploitation moyen était le plus élevé à l'Île-du-Prince-Édouard et le plus faible, en Colombie-Britannique.

Le bénéfice net d'exploitation moyen de chaque province est déterminé par le type de ferme qu'on y retrouve ainsi que par le rendement récent des fermes. En 1996, seules les fermes de l'Île-du-Prince-Édouard et du Québec ont déclaré un bénéfice net d'exploitation nettement supérieur à la moyenne nationale (voir la figure 2). À l'Île-du-Prince-Édouard, les exploitations de pommes de terre ont connu de bons prix et de bons

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

rendements presque tous les ans depuis 1994, tandis que les fermes laitières et les fermes porcines du Québec ont bénéficié de prix plus élevés et de bons rendements. Par contre, en Colombie-Britannique, où les exploitations bovines et les exploitations de fruits et de légumes sont importantes, le bénéfice net d'exploitation a été nettement inférieur à la moyenne nationale à cause de la faiblesse relative des marchés des bovins. Selon les données du Recensement de l'agriculture, les fermes de la Colombie-Britannique ont tendance à être de taille relativement réduite et de nombreux exploitants travaillent à temps partiel; il en découle un bénéfice net d'exploitation plus faible.

Figure 2 : Bénéfice net d'exploitation moyen selon la province



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Comparaison des revenus, des dépenses et du bénéfice net d'exploitation entre 1995 et 1996

En 1996, les fermes de l'Alberta ont tiré des revenus plus élevés de la vente de céréales et d'oléagineux, tandis que les fermes de l'Île-du-Prince-Édouard ont subi une baisse de leurs revenus liés à la pomme de terre.

Au tableau 4, on trouve les pourcentages de variation entre 1995 et 1996 au chapitre du bénéfice net d'exploitation des fermes de chaque province. De 1995 à 1996, les fermes de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de l'Alberta ont déclaré des augmentations du bénéfice net d'exploitation moyen. La plus forte hausse a été signalée en Alberta (+14,9 %) et la plus faible, en Ontario (+3,0 %). Pendant cette période, le bénéfice net d'exploitation moyen des fermes a diminué dans toutes les autres provinces. Les fermes de Terre-Neuve ont déclaré la plus forte diminution, soit 26,4 %, suivies de celles de l'Île-du-Prince-Édouard, qui ont connu une baisse de 17,2 %.

Afin d'expliquer ces changements, le tableau 4 contient une ventilation détaillée des postes de revenus et de dépenses des fermes de chaque province ainsi que le pourcentage de variation par rapport à 1995. Par exemple, en Ontario, où la production de volaille et d'œufs est importante, la hausse des prix de ces produits a entraîné une augmentation des revenus, et donc du bénéfice net d'exploitation (en hausse de 3,0 %).

À l'Île-du-Prince-Édouard, le bénéfice net d'exploitation a chuté de 17,2 % à cause de dépenses plus élevées au titre des cultures (en hausse de 6,0 %). Les fermes de l'Alberta ont bénéficié de l'augmentation des prix des céréales et des oléagineux et leur bénéfice net d'exploitation a été plus élevé (+14,9 %). Les fermes du Nouveau-Brunswick ont connu de bons rendements pour la production de fruits et de légumes ainsi que celle de porcs; leur revenu a donc augmenté de 13,8 %. Dans la plupart des provinces, les dépenses au titre des cultures, comme les semences, les engrais et les pesticides, étaient plus élevées en 1996, tout comme le coût du porc, de la volaille, des œufs et des petits outils. Cependant, le coût des bovins était à la baisse ce qui a influé, selon la composition de la production, sur le bénéfice net d'exploitation des fermes de chaque province.

Importance relative des postes de revenus et de dépenses

Revenus d'exploitation détaillés

L'importance relative des divers postes de revenus et de dépenses des fermes varie selon le type de ferme dans chaque province. Par exemple, tandis que près de la moitié des revenus de l'ensemble des fermes provenaient des ventes de bétail, la proportion variait, atteignant un sommet de 82,7 % des revenus à Terre-Neuve et un creux de 20,4 % en Saskatchewan. Les ventes de cultures ont constitué une proportion plus élevée des revenus totaux en Saskatchewan (63,9 %), au Manitoba (51,6 %) et à l'Île-du-Prince-Édouard (51,5 %), par rapport au niveau national (41,0 %). On retrouve dans ces provinces un nombre important d'exploitations de céréales et d'oléagineux ainsi que de pommes de terre.

Les revenus qui découlent des paiements de programme variaient également d'une province à l'autre. Les fermes de la Saskatchewan (7,6 % des fermes) et du Québec (6,3 %) ont tiré une plus forte proportion de leurs revenus de cette source que les fermes de la Colombie-Britannique (1,2 %), de la Nouvelle-Écosse (1,8 %) et de Terre-Neuve (1,8 %). Certains écarts entre les provinces sont dus aux types de fermes que l'on trouve dans chaque province et aux programmes disponibles. L'assurance-récolte est importante en Saskatchewan, par exemple, mais pas à Terre-Neuve. Le Québec offre des programmes provinciaux relatifs aux produits agricoles qui ne relèvent pas du CSRN dans cette province; ces programmes contribuent aux paiements de programme plus élevés.

Dépenses d'exploitation détaillées

Pour ce qui est des dépenses, en comparaison avec la moyenne nationale, les dépenses au titre du bétail ont été plus importantes pour les fermes de Terre-Neuve (52,3 %), où les exploitations laitières et les exploitations de volaille et d'œufs sont nombreuses, de l'Alberta (43,7 %), où il y a un grand nombre d'exploitations bovines, et du Québec (41,0 %), où la production laitière est appréciable. Les dépenses au titre de la

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

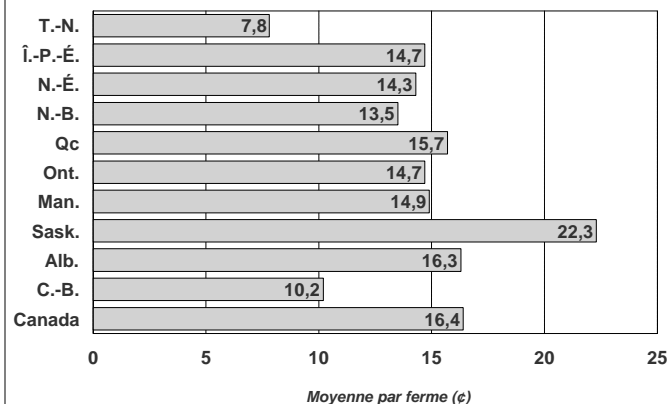
production de cultures, par contre, ont été plus élevées dans le cas des fermes de l'Île-du-Prince-Édouard (24,6 %), du Manitoba (24,0 %) et de la Saskatchewan (23,7 %) à cause de l'importance des exploitations de céréales et d'oléagineux ainsi que de celles de pommes de terre dans ces provinces.

Marges d'exploitation

En 1996, les fermes de la Saskatchewan ont été plus rentables, tandis que celles de la Colombie-Britannique et de Terre-Neuve ont été les moins rentables.

Les marges d'exploitation varient également selon le type de ferme dans chaque province. En 1996, par rapport à la moyenne nationale de 16,4 cents par dollar de revenu, les fermes de la Saskatchewan ont déclaré des marges d'exploitation nettement plus élevées, soit 22,3 cents (voir la figure 3). La rentabilité élevée des fermes de la Saskatchewan en 1996 découle probablement de la performance relativement forte des exploitations de céréales et d'oléagineux qui y sont en grand nombre. Les fermes de Terre-Neuve et de la Colombie-Britannique présentaient des marges d'exploitation nettement plus faibles par rapport aux autres provinces, soit 7,8 cents et 10,2 cents, respectivement. Dans ces provinces, les fermes sont plutôt de petite taille; ce fait, combiné aux baisses importantes du bénéfice net d'exploitation en 1996, explique en partie les faibles taux de rendement.

Figure 3 : Marges d'exploitation selon la province



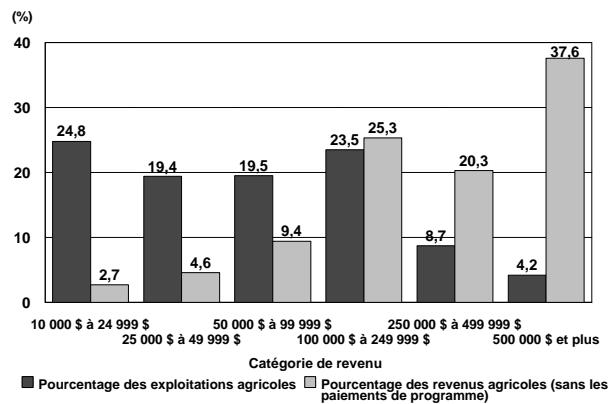
Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

CONCENTRATION DE LA PRODUCTION

Les grandes fermes (100 000 \$ et plus) contribuent le plus à la production agricole totale; en 1996, elles ne représentaient qu'un peu plus du tiers des fermes canadiennes, mais elles ont généré 82,7 % de la production.

La concentration de la production correspond à la contribution des fermes à la production agricole totale, selon la catégorie de revenu. Les petites fermes dont le revenu est inférieur à 25 000 \$ constituaient le quart des fermes au Canada, mais elles n'ont contribué que 2,7 % de la production agricole (voir la figure 4). Les fermes dont le revenu est inférieur à 100 000 \$ constituaient près des deux tiers de l'ensemble; cependant, elles ont généré moins du cinquième de la production. Par contre, les très grandes fermes (500 000 \$ et plus), qui ne représentent que 4,2 % des fermes canadiennes, ont fourni 37,6 % de la production agricole totale. On constate donc une tendance à la concentration de la production dans un petit nombre de grandes fermes. La concentration varie selon les types de fermes, comme on le constatera dans les prochains bulletins.

Figure 4 : Concentration de la production



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

DEGRÉ DE SPÉCIALISATION

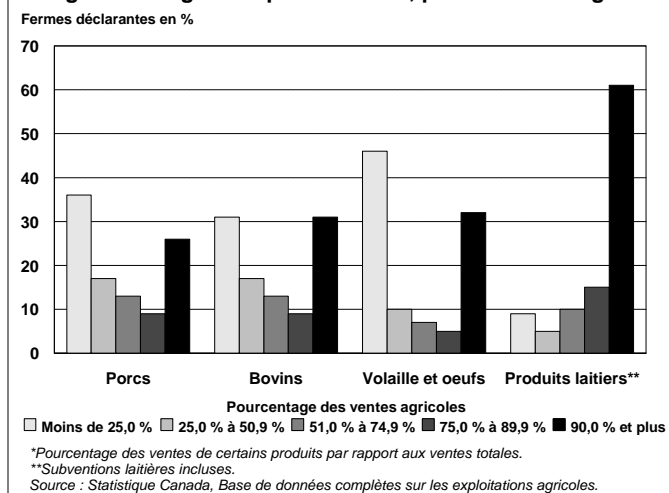
En 1996, les exploitations laitières ainsi que les serres et les pépinières étaient les plus spécialisées, tandis que les exploitations de porcs et de bovins étaient les moins spécialisées.

La spécialisation correspond à la proportion dans laquelle les ventes d'une ferme proviennent d'un produit donné. Ce facteur influe sur la capacité des fermes de réagir à l'évolution des conditions du marché et aux changements brusques des prix. Les fermes plus spécialisées, qui dépendent davantage d'un produit particulier, sont plus vulnérables aux baisses de prix. Cependant, une spécialisation accrue permet également d'améliorer le coût de production d'un produit plus précis.

Une ferme est considérée comme « très spécialisée » lorsque 90 % ou plus de ses ventes agricoles portent sur un seul produit ou un groupe de produits. En 1996, 65,4 % des fermes qui ont déclaré des revenus de la vente de produits de serre et de pépinière étaient « très spécialisées » (voir la figure 5). Parallèlement, une forte proportion (61,3 %) de fermes qui ont déclaré des revenus tirés de la vente de produits laitiers étaient « très spécialisées » (voir la figure 6).

Par ailleurs, seulement 25,8 % des fermes qui ont déclaré des ventes de porcs étaient « très spécialisées ». Pour la majorité (52,1 %) des fermes ayant déclaré des ventes de porcs, cette source de revenu constituait moins de 51 % des ventes totales. Ces fermes étaient « diversifiées » et produisaient des porcs en même temps que d'autres animaux de bétail, ou encore des céréales et des produits oléagineux. Parallèlement, un fort pourcentage des fermes produisant de la volaille et des œufs (56,1 %) et des bovins (47,7 %) ont déclaré que la vente de ces produits constituait moins de 51 % des ventes totales.

Figure 6 : Degré de spécialisation*, produits d'élevage



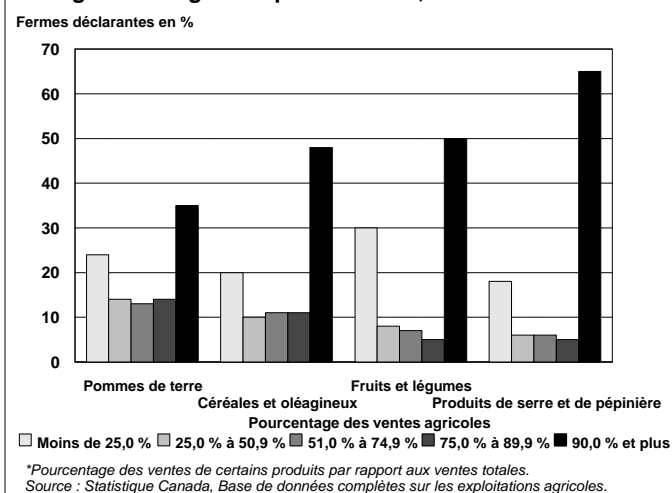
CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES

La taille moyenne de la ferme canadienne a continué d'augmenter.

L'affectation des terres aux cultures par opposition à l'élevage du bétail est déterminée d'une part par les prix relatifs et d'autre part par les rendements des productions respectives. En 1996, la ferme canadienne comptait en moyenne 722 acres de superficie, soit une augmentation de 1,7 % par rapport à 1995 (voir le tableau 6). La superficie moyenne consacrée aux cultures a augmenté de 0,7 %, pour atteindre 420 acres par ferme. De ce total, 333 acres étaient destinés à la production de céréales et d'oléagineux, soit une hausse de 3,7 % comparativement à 1995, et 87 acres étaient consacrés à d'autres cultures (en hausse de 10,3 %). En 1996, le nombre moyen de bovins et de veaux a augmenté de 15,1 %, pour s'établir à 84 têtes par ferme, tandis que le nombre moyen de porcs est demeuré relativement inchangé, à 48 porcs par ferme.

Les bulletins futurs porteront sur les caractéristiques physiques des fermes, selon le type de ferme et la catégorie de revenu, afin de tenir compte des différences dans les pratiques de production des divers types d'exploitations agricoles et des différences dans leurs besoins en terres agricoles.

Figure 5 : Degré de spécialisation*, diverses cultures



Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

GLOSSAIRE

Amortissement. Il permet de mesurer la perte de valeur d'un bien au cours de sa durée d'utilisation prévue à cause de l'usure et de l'obsolescence. Dans les bulletins, l'amortissement ne fait pas partie des dépenses; le bénéfice net d'exploitation est calculé avant l'amortissement. (Aux fins de l'impôt, l'amortissement est représenté par la déduction pour amortissement; il s'agit d'un montant déduit du revenu pour tenir compte des coûts d'amortissement annuel, à un taux propre aux biens d'immobilisations amortissables.)

Bénéfice net d'exploitation. Il s'agit du profit ou de la perte de l'exploitation agricole, mesuré en soustrayant les dépenses totales d'exploitation des revenus totaux d'exploitation, avant l'amortissement et avant les autres ajustements aux fins de l'impôt.

Concentration de la production. Il s'agit de la contribution des fermes à la production agricole totale (total des revenus excluant les paiements de programme), selon la catégorie de revenu.

Degré de spécialisation. Il mesure le pourcentage de la contribution d'un produit particulier aux ventes agricoles totales d'une ferme (à l'exclusion des paiements de programme). Les fermes sont considérées comme « très spécialisées » lorsque 90 % ou plus de leurs ventes portent sur un produit ou un groupe de produits précis.

Dépenses d'exploitation. Ce sont les coûts engagés par l'exploitation agricole pour la production de produits agricoles (les achats entre les fermes font partie de ces coûts et les dépenses d'amortissement en sont exclus).

Exploitations agricoles. Elles comprennent les fermes non constituées en société dont le revenu brut d'exploitation est de 10 000 \$ et plus, et les fermes constituées en société dont les ventes sont de 25 000 \$ et plus et dont 51 % ou plus des ventes proviennent d'activités agricoles. (Depuis 1993, on inclut également dans les exploitations agricoles les exploitations agricoles communautaires qui ont déclaré des revenus bruts d'exploitation de 10 000 \$ et plus.)

Marge d'exploitation. Il s'agit du rapport entre le bénéfice net d'exploitation et les revenus d'exploitation, mesurés en cents par dollar de revenu. Il s'agit d'une mesure de la rentabilité et du taux de rendement du capital, de la main-d'œuvre et de la gestion des fermes.

Paiements de programme. Il s'agit de revenus qui proviennent des programmes provinciaux de stabilisation, du Régime d'assurance du revenu brut (RARB – maintenant terminé), des paiements et des autres subventions (comme les programmes d'encouragement à l'élevage du porc, les paiements à l'acre, l'aide au défrichement et les subventions gouvernementales), ainsi que les montants totaux déclarés pour les subventions, les ristournes et les remboursements. Les paiements de programme comprennent également les produits d'assurance provenant de programmes au titre des cultures et du bétail, qui sont versés à cause de mauvaises conditions météorologiques, de maladies ou d'autres motifs. Les subventions à la production laitière ne font pas partie des paiements de programme, pas plus que les retraits du Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) effectués par les fermes non constituées en société.

Revenus d'exploitation. Ils découlent de la vente de produits agricoles ainsi que des paiements et des subventions versés en vertu de programmes agricoles. (On y retrouve également les revenus provenant de la vente de produits de la forêt et d'autres revenus agricoles, de même que les ventes entre les fermes.)

Type de ferme. La classification est déterminée par la contribution d'un produit particulier aux ventes totales de produits agricoles d'une ferme (p. ex. on considère comme des exploitations laitières les fermes dont 51 % ou plus des ventes sont dérivées des produits laitiers). Dans les bulletins, on examine huit grands types de fermes : céréales et oléagineux, bovins, produits laitiers, porcs, fruits et légumes, volaille et œufs, serres et pépinières, et pommes de terre.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

TABLEAUX

Tableau 1 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1995 et 1996

		10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des fermes
Nombre de fermes	1996	58 095	45 360	45 770	55 045	20 310	9 805	234 390
	1995	57 475	48 150	47 045	56 110	19 055	8 590	236 415
Revenus – moyenne par ferme (\$)								
Total, cultures	1996	6 887	17 109	37 326	75 306	151 279	397 610	59 738
	1995	6 786	16 096	34 279	66 516	130 881	377 838	51 805
Total, bétail	1996	5 942	11 818	23 184	64 697	155 807	781 830	69 693
	1995	6 135	12 514	25 479	69 390	170 339	857 026	70 429
Paiements de programme	1996	1 192	2 435	4 509	7 608	12 611	26 086	5 618
	1995	911	2 025	3 720	6 911	12 978	25 962	5 003
Total, autres revenus	1996	2 413	4 687	7 311	11 092	21 754	80 441	10 788
	1995	2 706	5 529	8 790	14 629	24 116	71 436	11 543
Revenus totaux¹	1996	16 433	36 049	72 330	158 704	341 451	1 285 967	145 837
	1995	16 539	36 164	72 268	157 447	338 315	1 332 262	138 781
Dépenses – moyenne par ferme (\$)								
Total, cultures	1996	1 960	4 724	11 404	24 786	51 605	128 374	19 291
	1995	1 850	4 650	10 778	23 620	47 518	125 937	17 551
Total, bétail	1996	3 416	5 616	9 712	25 623	75 193	575 692	40 449
	1995	3 803	6 109	11 369	28 934	82 569	629 337	40 806
Total, machines	1996	4 043	7 126	11 862	19 105	29 388	61 327	14 297
	1995	3 926	6 917	11 167	18 137	27 370	58 142	13 207
Total, dépenses générales	1996	7 764	14 109	25 533	55 159	117 429	359 773	47 823
	1995	7 054	13 052	23 381	50 996	114 214	366 840	43 656
Dépenses totales¹	1996	17 183	31 574	58 512	124 673	273 616	1 125 166	121 860
	1995	16 633	30 729	56 695	121 688	271 672	1 180 256	115 220
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	1996	(750)	4 475	13 818	34 031	67 835	160 801	23 977
	1995	(94)	5 435	15 573	35 759	66 643	152 006	23 561

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Tableau 2 : Répartition du bénéfice net d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1996

Catégorie de revenu	Bénéfice net d'exploitation ¹					
	Moins de 1 \$	1 \$ à 9 999 \$	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ et plus	Total
	Nombre de fermes					
10 000 \$ à 24 999 \$	25 760	24 680	7 655	–	–	58 095
25 000 \$ à 49 999 \$	14 315	13 925	13 135	3 975	–	45 360
50 000 \$ à 99 999 \$	9 085	8 310	14 660	11 995	1 705	45 770
100 000 \$ et plus	9 095	4 745	11 300	24 055	35 965	85 170
Total des fermes²	58 250	51 670	46 750	40 035	37 675	234 390
Pourcentage du total des fermes	24,9	22,0	19,9	17,1	16,1	100,0

1. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

2. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

Tableau 3 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1996

	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des fermes
Nombre de fermes	58 095	45 360	45 770	55 045	20 310	9 805	234 390
Revenus – moyenne par ferme (\$)							
Céréales et oléagineux	5 421	14 160	32 092	63 792	115 585	200 693	43 746
Pommes de terre	24	115 *	307	904	4 894	32 486	2 084
Fruits et légumes	450	1 252	2 141	3 998	9 502	46 188	4 467
Tabac	20 **	103 **	267 *	1 923	7 337	7 099	1 462
Produits de serre et de pépinière	127	296	748	1 856	8 063	83 037	4 843
Cultures fourragères (incluant les semences)	832	1 171	1 689	2 521	4 315	6 038	1 981
Autres cultures	13 **	12 **	81 **	312 *	1 583	22 069	1 155
Total, autres cultures	1 466	2 949	5 234	11 514	35 694	196 917	15 992
Total, revenus au titre des cultures	6 887	17 109	37 326	75 306	151 279	397 610	59 738
Bovins et sperme	4 533	9 076	14 647	22 603	43 239	311 627	27 833
Porcs	266	702	1 815	6 659	29 367	199 537	13 013
Volaille et œufs	147	180	487	2 722	19 894	187 005 *	10 354 *
Produits laitiers et subventions	132	722	4 820	29 978	57 731	68 282	16 014
Autres bestiaux et produits	863	1 139	1 414	2 735	5 576	15 378	2 479
Total, revenus au titre du bétail et des produits	5 942	11 818	23 184	64 697	155 807	781 830	69 693
Paiements de programme	1 192	2 435	4 509	7 608	12 611	26 086	5 618
Travaux à forfait et location de machines	769	1 770	2 998	5 047	10 160	54 436	5 462
Revenus de location	318	715	929	1 152	2 422	5 888	1 125
Produits forestiers et acéricoles	426	713	1 275	1 065	1 096	2 148	928
Revenus divers	900	1 488	2 109	3 828	8 076	17 969	3 274
Total, autres revenus	2 413	4 687	7 311	11 092	21 754	80 441	10 788
Total, revenus d'exploitation¹	16 433	36 049	72 330	158 704	341 451	1 285 967	145 837
Dépenses – moyenne par ferme (\$)							
Engrais et chaux	960	2 300	5 723	12 635	25 040	49 897	9 026
Pesticides	431	1 176	3 036	6 655	13 835	30 277	4 956
Semences et plants	468	1 039	2 269	4 785	11 096	35 948	4 349
Autres dépenses au titre des cultures	101	210	377	712	1 634	12 251	961
Total, dépenses au titre des cultures	1 960	4 724	11 404	24 786	51 605	128 374	19 291
Achats de bovins	1 282	2 350	3 923	7 932	20 090	204 025	13 678
Achats de porcs	48	113	292	1 050	4 593	41 213	2 460
Achats de volaille et d'œufs	20	24	74	435	3 526	45 293 **	2 327 **
Autres achats de bétail	303	377	458	706	1 718	5 250	772
Aliments, compléments, paille et litière	1 413	2 205	4 088	13 128	40 738	268 482	19 421
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	350	543	872	2 267	4 134	10 665	1 699
Autres dépenses au titre du bétail	–	3 **	5 *	105	394	763	92
Total, dépenses au titre du bétail	3 416	5 616	9 712	25 623	75 193	575 692	40 449
Petits outils	281	404	578	778	748	622	534
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	1 788	3 192	5 208	7 973	12 088	22 903	5 956
Réparations, permis et assurance	1 974	3 530	6 077	10 354	16 552	37 802	7 807
Total, dépenses au titre des machines	4 043	7 126	11 862	19 105	29 388	61 327	14 297
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	546	1 425	3 192	9 561	28 809	127 994	11 131
Loyers	373	836	1 640	3 515	8 864	23 500	3 151
Assurance	522	818	1 348	2 875	6 171	14 844	2 382
Services publics	818	1 200	1 833	3 462	7 083	25 766	3 298
Travaux à forfait et location de machines	988	1 995	3 831	7 466	14 835	39 702	6 079
Frais d'intérêt, nets	1 396	2 672	4 804	10 298	19 961	47 817	7 950
Impôts fonciers, nets	982	1 396	1 996	3 010	4 574	8 540	2 364
Réparations de bâtiments et clôtures	710	987	1 481	2 805	5 298	15 663	2 429
Frais divers	1 429	2 779	5 408	12 169	21 833	55 948	9 039
Total, dépenses générales	7 764	14 109	25 533	55 159	117 429	359 773	47 823
Total, dépenses d'exploitation¹	17 183	31 574	58 512	124 673	273 616	1 125 166	121 860
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)							
Bénéfice net d'exploitation²	(750)	4 475	13 818	34 031	67 835	160 801	23 977
Marges d'exploitation par \$ de revenu							
Marge d'exploitation	(0,05)	0,12	0,19	0,21	0,20	0,13	0,16
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,04	0,20	0,26	0,28	0,26	0,16	0,22

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996

	Terre-Neuve		Île-du-Prince-Édouard		Nouvelle-Écosse		Nouveau-Brunswick	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	250	(7,4)	1 670	(5,9)	2 305	1,8	1 840	0,3
Revenus – moyenne par ferme (\$)								
Céréales et oléagineux	378	x	9 582	29,4	1 832	47,9	4 366	0,3
Pommes de terre	2 608	61,5	83 669	(1,1)	1 880	(23,9)	41 211	(5,6)
Fruits et légumes	14 451	6,6	4 213	10,9	22 911	5,3	9 196	6,9
Tabac	–	x	1 785	(58,0)	x	x	x	x
Produits de serre et de pépinière	16 964	(8,3)	1 603	61,3	12 033	(7,2)	8 219	0,4
Cultures fourragères (incluant les semences)	1 573	3,9	472	4,2	1 093	0,1	1 268	21,7
Autres cultures	–	x	–	...	x	x	x	x
Total, autres cultures	35 595	x	91 743	(2,5)	38 773	(0,9)	60 584	(2,7)
Total, revenus au titre des cultures	35 972	2,1	101 325	(0,2)	40 605	0,6	64 950	(2,5)
Bovins et sperme	7 102	(1,9)	25 922	(1,1)	12 698	(17,2)	14 710	(5,6)
Porcs	2 268 *	34,6	21 287	30,0	17 074	26,5	12 485	38,9
Volaille et œufs	108 557	(28,3)	5 476	13,7	31 741	9,4	22 379	(5,5)
Produits laitiers et subventions	88 504	16,5	28 707	9,8	40 007	(7,6)	36 646	2,0
Autres bestiaux et produits	1 634	5,7	1 325	(23,3)	8 047	50,7	2 248	34,0
Total, revenus au titre du bétail et des produits	208 064	(12,6)	82 717	9,9	109 567	2,9	88 468	3,0
Paiements de programme	4 488 *	...	5 123	(40,7)	3 082	8,1	5 030	28,1
Travaux à forfait et location de machines	1 560 *	64,9	4 041	(7,3)	5 131	12,5	4 543	6,2
Revenus de location	216 *	(28,7)	667	22,6	502	28,7	369	(20,6)
Produits forestiers et acéricoles	183 *	(30,2)	530 **	28,3	5 478	3,7	7 619	15,1
Revenus divers	1 143	(26,7)	2 397	(7,6)	2 821	(11,5)	2 437	5,7
Total, autres revenus	3 102	1,0	7 636	(3,5)	13 932	3,8	14 967	9,5
Total, revenus d'exploitation¹	251 626	(9,5)	196 802	1,8	167 186	2,5	173 414	1,9
Dépenses – moyenne par ferme (\$)								
Engrais et chaux	5 314	19,4	18 346	6,9	4 709	6,3	8 957	(5,9)
Pesticides	1 071	(27,7)	11 414	26,2	2 537	1,9	5 467	(1,4)
Semences et plants	6 036 *	23,4	7 922	(7,4)	3 949	(1,3)	6 755	2,4
Autres dépenses au titre des cultures	2 419	(26,4)	3 558	20,7	2 403	2,0	2 554	(6,9)
Total, dépenses au titre des cultures	14 840	5,2	41 240	9,3	13 599	2,4	23 733	(2,8)
Achats de bovins	6 801	(0,7)	14 394	(6,1)	5 593	(15,8)	7 100	(8,4)
Achats de porcs	372 **	97,9	3 296	43,4	2 794	25,6	1 981	15,8
Achats de volaille et d'œufs	22 642	(29,6)	662	(7,5)	7 094	16,9	3 447	(13,6)
Autres achats de bétail	326 *	38,1	408 *	42,2	473	62,0	231	(9,8)
Aliments, compléments, paille et litière	88 910	(5,2)	21 165	13,2	36 493	11,5	31 211	13,3
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	2 014	9,2	1 877	(2,6)	2 082	(1,3)	1 904	4,4
Autres dépenses au titre du bétail	321 *	(57,1)	42 *	(85,1)	165	(77,7)	260	(56,3)
Total, dépenses au titre du bétail	121 387	(10,6)	41 844	5,8	54 694	7,6	46 134	5,7
Petits outils	338	93,1	398	75,3	475	...	371	83,7
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	4 397	(9,1)	7 540	6,6	4 533	(6,0)	6 642	11,0
Réparations, permis et assurance	7 981	27,2	10 774	1,8	6 786	(2,8)	10 079	(2,2)
Total, dépenses au titre des machines	12 715	12,7	18 712	4,6	11 794	(1,9)	17 092	3,6
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	35 808	(13,9)	22 892	4,5	26 346	(1,6)	26 514	(3,4)
Loyers	1 691	(16,4)	5 647	2,9	1 690	13,2	2 278	2,0
Assurance	2 814	(0,5)	2 641	(0,5)	1 959	(4,6)	3 527	(6,6)
Services publics	5 727	(24,0)	3 201	(2,2)	4 582	1,9	3 840	(0,7)
Travaux à forfait et location de machines	3 679	14,0	5 616	14,4	4 947	1,5	4 903	7,8
Frais d'intérêt, nets	9 658	1,2	12 600	9,1	8 817	(4,8)	8 871	2,5
Impôts fonciers, nets	707	(4,3)	1 645	7,8	1 083	4,7	1 221	(0,9)
Réparations de bâtiments et clôtures	2 719	(16,8)	2 938	15,0	2 410	(4,2)	2 579	(6,8)
Frais divers	20 172	4,1	8 848	(5,7)	11 288	(6,6)	9 281	(11,0)
Total, dépenses générales	82 974	(8,0)	66 029	4,4	63 123	(2,3)	63 015	(3,0)
Total, dépenses d'exploitation¹	231 917	(7,7)	167 826	6,0	143 209	1,8	149 973	0,3
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	19 710	(26,4)	28 976	(17,2)	23 977	6,8	23 441	13,8
Marges d'exploitation par \$ de revenu								
Marge d'exploitation	0,08		0,15		0,14		0,14	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,12		0,21		0,20		0,19	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996 (suite)

	Québec		Ontario		Manitoba		Saskatchewan	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	29 375	1,9	48 695	(4,3)	22 485	(1,0)	61 900	--
Revenus – moyenne par ferme (\$)								
Céréales et oléagineux	16 063	41,7	30 126	12,3	65 239	16,9	65 709	22,4
Pommes de terre	2 265	(8,9)	1 082	2,1	2 870	12,5	109 *	(4,4)
Fruits et légumes	8 885	9,4	8 449	--	653	10,1	143	(24,3)
Tabac	x	x	6 511	(1,8)	x	...	x	x
Produits de serre et de pépinière	6 630	4,4	10 197	0,2	x	x	312 **	...
Cultures fourragères (incluant les semences)	901	39,0	1 330	20,6	2 042	0,7	1 314	2,3
Autres cultures	x	x	2 798	(5,0)	880	2,7	x	x
Total, autres cultures	19 630	6,5	30 366	--	7 334	6,9	1 879	9,2
Total, revenus au titre des cultures	35 693	19,9	60 492	5,8	72 573	15,8	67 589	22,0
Bovins et sperme	14 367	(8,6)	23 749	(14,5)	19 747	(8,0)	13 959	(13,1)
Porcs	34 391	16,4	16 148	17,4	21 153	23,0	3 446 *	46,6
Volaille et œufs	17 607	4,1	22 498 **	40,1	5 973	1,8	1 245	22,5
Produits laitiers et subventions	47 219	(6,3)	26 592	4,7	5 815	0,4	1 776	9,6
Autres bestiaux et produits	1 924	62,2	3 008	42,0	3 693	13,4	1 100	0,6
Total, revenus au titre du bétail et des produits	115 509	1,6	91 995	8,1	56 382	5,2	21 525	(2,8)
Paiements de programme	10 831	(15,1)	3 370	60,8	3 971	(39,4)	7 995	58,4
Travaux à forfait et location de machines	3 596	16,1	6 033	28,9	3 605	23,1	3 881	25,1
Revenus de location	727	26,2	895	8,6	560	(5,1)	755	12,4
Produits forestiers et acéricoles	4 651	10,8	395 *	14,2	70 **	84,2	34 **	36,0
Revenus divers	1 809	(16,4)	2 745	0,1	3 453	(34,4)	3 978	(57,0)
Total, autres revenus	10 782	7,5	10 068	17,2	7 688	(12,9)	8 649	(33,7)
Total, revenus d'exploitation¹	172 815	3,9	165 925	8,5	140 614	6,8	105 757	10,6
Dépenses – moyenne par ferme (\$)								
Engrais et chaux	6 360	9,6	7 682	0,1	14 160	7,2	9 693	12,5
Pesticides	1 780	25,5	3 783	10,4	8 876	14,1	6 751	18,5
Semences et plants	5 305	14,5	6 301	12,4	5 395	13,7	2 872	15,5
Autres dépenses au titre des cultures	1 584	9,2	1 759	(11,5)	355	0,3	158	29,5
Total, dépenses au titre des cultures	15 029	12,9	19 525	4,4	28 785	10,3	19 474	15,1
Achats de bovins	6 204	(7,8)	12 100	(25,0)	7 466	(15,7)	5 483	(26,6)
Achats de porcs	8 152	9,2	2 851	9,3	4 066	17,9	417	33,7
Achats de volaille et d'œufs	3 383	(4,2)	6 271 **	83,5	1 108	(15,2)	166	15,3
Autres achats de bétail	424	61,8	1 134	31,7	610	14,7	508	(4,5)
Aliments, compléments, paille et litière	38 021	13,2	25 672 *	31,5	15 424	22,0	4 403	24,6
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	3 223	(4,4)	2 249	3,8	1 356	0,5	661	2,5
Autres dépenses au titre du bétail	267	(68,9)	106	(68,3)	46	(62,3)	15 *	(75,4)
Total, dépenses au titre du bétail	59 674	6,9	50 383 *	11,9	30 074	6,4	11 653	(8,3)
Petits outils	493	...	533	48,9	476	23,0	536	22,7
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	3 866	7,8	4 882	9,9	7 813	8,2	7 142	5,3
Réparations, permis et assurance	7 854	2,8	7 161	6,8	8 748	9,8	7 686	10,4
Total, dépenses au titre des machines	12 214	7,6	12 576	9,3	17 038	9,4	15 363	8,3
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	14 919	3,4	17 121	10,3	7 579	6,7	4 761	17,3
Loyers	1 750	7,4	4 011	6,7	4 364	6,7	2 677	5,4
Assurance	3 665	(4,4)	2 611	(2,8)	2 417	(10,9)	2 028	24,9
Services publics	4 723	5,4	5 060	10,4	2 884	10,3	1 869	12,9
Travaux à forfait et location de machines	5 488	15,2	6 483	16,2	5 727	24,4	5 658	34,8
Frais d'intérêt, nets	10 536	(2,6)	8 552	5,7	7 484	1,6	5 663	2,8
Impôts fonciers, nets	2 096	8,8	2 730	12,2	2 558	9,6	2 903	9,3
Réparations de bâtiments et clôtures	4 072	1,3	3 084	16,6	2 136	4,7	1 337	30,3
Frais divers	11 509	3,8	9 454	7,5	8 671	22,0	8 775	82,1
Total, dépenses générales	58 756	3,1	59 106	9,3	43 821	9,7	35 670	27,0
Total, dépenses d'exploitation¹	145 674	6,0	141 591	9,5	119 718	8,9	82 161	14,3
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	27 142	(5,9)	24 334	3,0	20 896	(3,8)	23 597	(0,7)
Marges d'exploitation par \$ de revenu								
Marge d'exploitation	0,16		0,15		0,15		0,22	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,22		0,20		0,20		0,28	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996 (fin)

	Alberta		Colombie-Britannique		Canada	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	55 425	0,3	10 445	(2,6)	234 390	(0,9)
Revenus – moyenne par ferme (\$)						
Céréales et oléagineux	48 386	23,3	6 737	24,4	43 746	21,2
Pommes de terre	882	x	2 730	39,9	2 084	2,6
Fruits et légumes	599	17,0	22 729	(2,8)	4 467	1,2
Tabac	–	x	x	x	1 462	(5,6)
Produits de serre et de pépinière	1 206	5,7	27 581	6,4	4 843	2,3
Cultures fourragères (incluant les semences)	3 769	6,6	2 972	12,4	1 981	9,0
Autres cultures	637	0,5	x	x	1 155	(2,1)
Total, autres cultures	7 093	10,8	62 785	4,3	15 992	1,7
Total, revenus au titre des cultures	55 478	21,5	69 522	5,9	59 738	15,3
Bovins et sperme	59 370	(16,2)	23 479	(19,6)	27 833	(14,4)
Porcs	7 524	10,4	4 695	10,2	13 013	18,9
Volaille et œufs	3 232	6,7	26 126	3,6	10 354 *	16,7
Produits laitiers et subventions	5 078	6,5	30 609	(4,0)	16 014	(0,7)
Autres bestiaux et produits	2 777	22,1	4 579	27,9	2 479	25,7
Total, revenus au titre du bétail et des produits	77 982	(11,1)	89 488	(4,9)	69 693	(1,0)
Paiements de programme	3 656	3,6	2 083	(0,4)	5 618	12,3
Travaux à forfait et location de machines	8 254	25,2	7 152	11,2	5 462	23,5
Revenus de location	2 240	(0,2)	1 181	5,9	1 125	5,4
Produits forestiers et acéricoles	148 *	(2,6)	2 114	(7,5)	928	10,3
Revenus divers	3 806	(26,9)	2 909	(8,7)	3 274	(37,2)
Total, autres revenus	14 447	1,8	13 356	2,6	10 788	(6,5)
Total, revenus d'exploitation¹	151 563	0,3	174 450	(0,2)	145 837	5,1
Dépenses – moyenne par ferme (\$)						
Engrais et chaux	9 350	7,8	5 623	4,1	9 026	7,4
Pesticides	4 489	20,3	2 251	10,1	4 956	16,6
Semences et plants	2 644	12,9	7 174	2,2	4 349	11,4
Autres dépenses au titre des cultures	356	(11,4)	3 701	6,9	961	(3,1)
Total, dépenses au titre des cultures	16 839	11,2	18 750	4,6	19 291	9,9
Achats de bovins	31 999	(24,0)	9 779	(31,2)	13 678	(23,3)
Achats de porcs	1 080	26,2	517	5,5	2 460	13,9
Achats de volaille et d'œufs	547	7,5	4 371	(12,1)	2 327 **	28,9
Autres achats de bétail	916	(7,8)	1 446	36,0	772	11,1
Aliments, compléments, paille et litière	19 186	13,4	29 038	12,4	19 421	18,9
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	1 600	(3,8)	2 109	(2,1)	1 699	(0,8)
Autres dépenses au titre du bétail	58	(54,7)	234	(44,0)	92	(65,7)
Total, dépenses au titre du bétail	55 385	(12,3)	47 494	(3,4)	40 449	(0,9)
Petits outils	615	12,6	409	23,6	534	36,2
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	6 203	5,1	4 479	7,1	5 956	6,7
Réparations, permis et assurance	8 072	9,5	7 311	5,9	7 807	7,9
Total, dépenses au titre des machines	14 890	7,7	12 199	6,8	14 297	8,3
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	7 018	5,8	31 241	3,5	11 131	6,6
Loyers	3 148	11,0	3 411	13,1	3 151	7,2
Assurance	1 881	(10,0)	2 226	(0,7)	2 382	(0,5)
Services publics	2 438	5,3	4 576	2,8	3 298	7,5
Travaux à forfait et location de machines	6 269	14,8	8 688	9,3	6 079	19,6
Frais d'intérêt, nets	8 048	(3,6)	10 766	2,5	7 950	0,7
Impôts fonciers, nets	1 769	1,0	1 594	6,0	2 364	8,1
Réparations de bâtiments et clôtures	2 218	11,3	2 882	1,6	2 429	11,1
Frais divers	6 943	14,7	12 859	2,3	9 039	21,1
Total, dépenses générales	39 732	6,0	78 244	4,0	47 823	9,5
Total, dépenses d'exploitation¹	126 846	(2,1)	156 687	1,9	121 860	5,8
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)						
Bénéfice net d'exploitation²	24 717	14,9	17 763	(15,9)	23 977	1,8
Marges d'exploitation par \$ de revenu						
Marge d'exploitation	0,16		0,10		0,16	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,22		0,16		0,22	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

Tableau 5 : Répartition des exploitations agricoles selon le type de ferme et selon la province, 1996

Type de ferme	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Total
	(%)										
Produits laitiers	20,0	21,6	18,9	19,6	34,7	16,3	3,6	0,8	1,6	8,5	9,6
Bovins	x	22,2	25,6	24,5	18,6	24,0	24,5	12,3	38,5	28,2	23,9
Porcs	x	9,0	4,3	5,2	7,7	5,9	4,8	1,2	2,3	1,5	3,7
Volaille et œufs	16,0	2,1	4,1	3,8	3,0	3,5	1,7	0,3	0,8	5,6	1,9
Pommes de terre	x	28,1	x	16,0	0,9	0,3	0,4	x	0,1	0,8	0,6
Fruits et légumes	28,0	3,3	22,3	12,5	6,7	5,0	0,4	x	0,3	21,0	3,3
Serres et pépinières	10,0	x	4,1	3,0	3,1	2,2	0,3	0,2	0,5	5,7	1,4
Céréales et oléagineux	x	5,4	1,3	x	10,3	28,5	56,8	81,3	44,4	9,2	45,1
Autres	14,0	8,7	18,9	14,9	15,0	14,4	7,5	3,8	11,4	19,5	10,5
Ensemble des fermes	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Tableau 6 : Caractéristiques physiques, ensemble des fermes, Canada, 1995 et 1996

Type de ferme		Superficie totale des fermes	Total, cultures	Total, céréales et oléagineux	Total, autres cultures	Total, bovins et veaux	Total, porcs
		Nombre moyen d'acres				Nombre moyen de têtes	
Ensemble des fermes	1996	722	420	333	87	84	48
Ensemble des fermes	1995	710	417	321	97	73	47

Source : Statistique Canada, Enquête de juin sur les cultures et Enquête de juillet sur le bétail.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

MÉTHODOLOGIE

La section qui suit décrit la méthodologie qu'utilise Statistique Canada pour produire des estimations dans le cadre du Programme des données fiscales, de l'Enquête de juin sur les cultures et de l'Enquête de juillet sur le bétail.

PROGRAMME DES DONNÉES FISCALES

Base de sondage

La base de sondage du secteur des exploitations agricoles non constituées en société inclut tous les particuliers qui déclarent soit un revenu agricole brut positif, soit un revenu agricole net non nul au titre d'un travail autonome sur leur formule T1 de Revenu Canada – Déclaration d'impôt générale sur le revenu. Les déclarants fiscaux des deux territoires et d'administrations multiples (de plus d'une province) et les non-résidents du Canada sont considérés inadmissibles aux fins de ce programme. En ce qui touche le secteur des exploitations agricoles constituées en société, la base comprend l'ensemble des corporations à l'intérieur des 10 provinces canadiennes qui déclarent des ventes agricoles de 25 000 \$ et plus et qui sont classées comme exploitation agricole conformément à la Classification type des industries (CTI). Les corporations non résidentes sont inadmissibles aux fins du programme. La base comprend également l'ensemble des organisations communautaires qui déclarent soit un revenu agricole brut positif, soit un revenu agricole net non nul sur leur formule T3 de Revenu Canada – Déclaration de revenus et de renseignements des fiducies.

Choix de l'échantillon

La base de sondage en ce qui touche les exploitations agricoles non constituées en société est stratifiée par province. Il existe également un échantillon présélectionné (exploitations agricoles choisies sur la base de caractéristiques particulières) qui vise à répondre aux diverses exigences du Projet des données complètes sur les exploitations agricoles. Sauf à Terre-Neuve, où l'on doit procéder à un recensement, la taille totale prédéterminée de l'échantillon de l'enquête est répartie afin d'assurer une représentation adéquate de toutes les provinces. Chaque province est alors divisée en strates basées sur le revenu brut des exploitants agricoles. Les deux plus petites strates sont prédéterminées et possèdent des taux d'échantillonnage fixes. De plus, la strate la plus importante est à tirage complet. Afin de déterminer les tailles des échantillons pour les autres strates, on a recours à une méthode de répartition qui réduit au minimum le coefficient de variation pour chaque province. Les taux d'échantillonnage varient d'un recensement complet à Terre-Neuve à environ 11 % en Ontario.

À partir de l'année d'imposition 1996, l'échantillon des données fiscales est complété par un nombre assez important de déclarations fiscales électroniques. Lorsque Revenu Canada reçoit une déclaration de revenus électronique, elle est classifiée soit « propre » soit « non propre », selon qu'elle satisfait ou non à toutes les règles de vérification. Toutes les déclarations électroniques propres sont ajoutées à l'échantillon de données fiscales puisqu'elles n'entraînent aucun coût additionnel. Parce que les déclarations électroniques non propres comportent des coûts de vérification et de correction pour les rendre utilisables, elles sont échantillonnées au même taux que l'échantillon de données fiscales.

Les corporations faisant partie de la base de sondage sont également classifiées par type d'exploitation agricole en fonction des codes à trois chiffres de la CTI, les codes moins importants de la CTI étant regroupés afin de réduire le nombre de strates. Chaque combinaison « type d'exploitation agricole et province » est divisée en un maximum de trois sous-strates (une à tirage complet et deux à tirage partiel) basées sur les ventes. Les tailles des échantillons des strates à tirage partiel sont déterminées au moyen d'un processus de répartition qui réduit au minimum le coefficient de variation au niveau provincial. Les taux d'échantillonnage varient d'un recensement complet dans les provinces de l'Atlantique à environ 40 % en Ontario. Dans l'ensemble, une exploitation agricole sur deux est échantillonnée au niveau national.

Pour les deux secteurs, la stratification peut changer d'une année à l'autre. L'échantillon est choisi au moyen d'une technique d'échantillonnage pseudo-aléatoire stratifié.

En ce qui a trait aux organisations agricoles communautaires, on procède à un recensement.

Pour l'année d'imposition 1996, l'échantillon comprenait près de 156 000 déclarations (143 000 déclarations de fermes non constituées en société et 12 500 déclarations de fermes constituées en société).

Traitement des données

Les spécifications relatives au choix de l'échantillon sont envoyées à Revenu Canada. Durant la période de traitement des données fiscales des exploitations agricoles constituées en société, Revenu Canada transmet à Statistique Canada les copies des déclarations de revenus des unités échantillonnées et les documents qui s'y rattachent. La saisie des données s'effectue alors au moyen d'un système mini-informatique qui effectue sur un mode interactif des vérifications élémentaires de contrôle. Les données fiscales des exploitations agricoles

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

non constituées en société sont saisies dans les divers centres fiscaux régionaux de Revenu Canada et elles sont envoyées à Statistique Canada sous forme électronique.

Toutes les données saisies passent dans des programmes détaillés de contrôle qui décèlent les erreurs, les incohérences, les valeurs extrêmes, etc. Les données qui ne répondent pas aux critères prédéterminés sont soumises à des spécialistes qui décident des mesures à prendre. Comme vérification finale, les enregistrements des vingt-cinq déclarants qui contribuent le plus à chaque poste de revenus et de dépenses au niveau provincial font l'objet d'une analyse plus poussée.

Une fois que tous les enregistrements ont subi les différentes étapes du contrôle, on détermine ceux qui doivent être imputés et on les isole. Un processus d'imputation par donneur est utilisé dans les cas où les déclarants n'ont pas ventilé (en tout ou en partie) leurs revenus et leurs dépenses.

Estimation

On estime les postes relatifs aux revenus totaux et aux dépenses totales des exploitations agricoles en gonflant les postes relatifs aux revenus et aux dépenses des exploitations agricoles qui font partie de l'échantillon au moyen d'un coefficient d'estimation. Un coefficient reflétant la proportion de la population effectivement observée dans l'échantillon multipliée par la part des associés de l'exploitation est assigné à chaque exploitation afin que toute la population soit représentée. Les unités prédéterminées sont autoreprésentatives (le coefficient d'estimation égale un) car elles sont forcément intégrées à l'échantillon. Les postes pondérés sur les revenus et les dépenses sont additionnés par domaine afin de produire les postes sur les revenus totaux et les dépenses totales. On définit un domaine comme une région, un type d'exploitation agricole, une catégorie de revenu ou une combinaison de ces variables.

Les estimations présentées dans ce bulletin englobent les fermes non constituées en société et les organisations agricoles communautaires dont le total des revenus d'exploitation agricoles est égal ou supérieur à 10 000 \$. Elles englobent également les corporations dont les ventes agricoles totales se chiffrent à 25 000 \$ et plus et dont au moins 51 % du chiffre de ventes provient d'activités agricoles.

ENQUÊTE DE JUIN SUR LES CULTURES

Échantillon

L'Enquête de juin sur les cultures (EJC) fait partie d'une série d'enquêtes annuelles probabilistes visant la collecte et la diffusion des données sur les intentions d'ensemencement, les superficies ensemencées et récoltées, le rendement, la production et les stocks pour les principales grandes cultures au Canada. En 1996, un échantillon d'environ 34 700 fermes a

été tiré. Cette enquête porte sur les superficies des grandes cultures que les producteurs ont ensemencées au début de l'année récolte 1996-1997.

Méthodologie

Tous les cinq ans, le Recensement de l'agriculture recueille de l'information sur toutes les exploitations agricoles au Canada, incluant les fermes institutionnelles, les pâturages communautaires, les réserves indiennes, etc. Le Recensement de l'agriculture permet d'établir une liste des fermes et de leur superficie en culture à partir de laquelle un échantillon probabiliste est sélectionné pour l'Enquête de juin sur les cultures.

Deux bases de sondage sont utilisées pour l'Enquête de juin sur les cultures : une liste et une base aréolaire. La base de sondage de type « liste » représente toutes les exploitations agricoles du Canada dénombrées au cours du Recensement de l'agriculture, sauf les fermes institutionnelles, les fermes dans les réserves indiennes et les fermes des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et de Terre-Neuve. Cette base est stratifiée en groupes homogènes et repose sur les caractéristiques du recensement (par exemple : la taille de la ferme, la superficie en culture et le type d'exploitation) et les frontières géographiques provinciales. La base aréolaire est composée de régions géographiques et permet d'inclure les exploitations agricoles qui n'existaient pas lorsque le dernier recensement a été réalisé.

On entreprend le processus de collecte des données par l'entremise du système d'Interviews téléphoniques assistés par ordinateurs (ITAO). Le système ITAO permet d'exécuter des procédures de vérification au moment même de l'interview, réduisant ainsi le besoin d'un suivi téléphonique et diminuant le fardeau des répondants. Aucune imputation n'est effectuée pour les données manquantes. Des facteurs de pondération théorique sont ajustés à l'aide du processus d'ajustement des facteurs de pondération dans les cas de non-réponse partielle ou totale.

ENQUÊTE DE JUILLET SUR LE BÉTAIL

Échantillon

L'Enquête de juillet sur le bétail (EJB) est une enquête probabiliste menée chaque année. On demande aux exploitations enquêtées de déclarer tous les animaux de l'exploitation agricole, peu importe qui en est le propriétaire. En 1996, un échantillon d'environ 28 000 fermes a été tiré.

Méthodologie

Deux bases de sondage sont utilisées pour l'Enquête de juillet sur le bétail : une liste et une base aréolaire. La base de sondage de type « liste » représente les fermes qui ont été dénombrées lors du plus récent recensement. La base aréolaire est composée

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Ensemble des fermes

de régions géographiques et permet d'évaluer les stocks de bétail dans les fermes qui n'existaient pas lorsque le dernier recensement a été réalisé.

On entreprend le processus de collecte des données par l'entremise du système ITAO. Les exploitants doivent déclarer leurs stocks au 1^{er} juillet. Les questionnaires font l'objet de nombreuses mesures de vérification et d'imputation avant la production des estimations finales.

CONFIDENTIALITÉ

Statistique Canada reconnaît l'importance que revêt la protection du caractère confidentiel des renseignements recueillis. Avant d'être diffusées, toutes les données totalisées doivent satisfaire aux exigences établies en matière de confidentialité. C'est en raison de ces exigences que chaque tableau fait l'objet d'un certain nombre de contrôles informatiques visant à empêcher la publication ou la divulgation de tout renseignement jugé confidentiel. Dans chacun des tableaux produits, le nombre estimatif de fermes est arrondi au multiple de « 5 », puis les autres variables sont ajustées en fonction d'un facteur variable. Cette méthode permet d'assurer la confidentialité des données sans compromettre la qualité des estimations.

QUALITÉ DES DONNÉES

Pour toutes les estimations, nous avons attribué un coefficient de variation (CV) pour indiquer la qualité des estimations. Le CV sert à mesurer l'erreur d'échantillonnage des estimations. Étant une mesure objective de l'écart entre l'estimation d'une caractéristique donnée produite à partir d'un échantillon aléatoire et la valeur « vraie » de cette caractéristique, le CV

fournit une indication du niveau de confiance de l'estimation en question. Il revient à l'utilisateur de décider s'il doit ou non se servir d'une estimation assortie d'un CV élevé.

Nous proposons le système de cotation suivant pour les différents intervalles de CV possibles :

CV	Cote
0,01 % – 4,99 %	Très bon
5,0 % – 9,99 %	Bon
10,0 % – 14,99 %	Acceptable mais à utiliser avec prudence
15,0 % – 24,99 %	À utiliser avec prudence à moins qu'une source de données indépendante confirme la valeur de l'estimation
25,0 % ou plus	Non fiable

Dans les tableaux, un astérisque (*) indique un CV entre 15,0 % et 24,99 %; deux astérisques (**) indiquent un CV de 25,0 % ou plus. Les CVs inférieurs à 15,0 % ne sont pas montrés dans les tableaux.

Symboles

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les tableaux :

...	N'ayant pas lieu de figurer
–	Néant ou zéro
--	Nombres infimes
x	Confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret

VUE D'ENSEMBLE DES REVENUS AGRICOLES

SÉRIE DE BULLETINS

ACTUEL :

Bulletin n° 1 : Ensemble des fermes

À VENIR :

Bulletin n° 2 : Fermes productrices de céréales et d'oléagineux

Bulletin n° 3 : Fermes bovines

Bulletin n° 4 : Fermes laitières

Bulletin n° 5 : Fermes porcines

Bulletin n° 6 : Fermes productrices de fruits et de légumes

Bulletin n° 7 : Fermes avicoles et ovicoles

Bulletin n° 8 : Serres et pépinières

Bulletin n° 9 : Fermes productrices de pommes de terre

Bulletin n° 10 : Sources de revenu des exploitants agricoles

Bulletin n° 11 : Revenu agricole familial

NOTE DE RECONNAISSANCE

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Publié avec l'autorisation du ministre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et du ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1998. La reproduction du document est permise à condition qu'elle n'ait pas pour but un gain monétaire, que les documents reproduits conservent leur contexte et que la source soit reconnue, sur toutes les copies, de la façon suivante : Agriculture et Agroalimentaire Canada et Statistique Canada, Vue d'ensemble des revenus agricoles, publication n° 1959/B et n° 21-005-XIF au catalogue; ainsi que la date et les pages citées.

Pour toute reproduction ou utilisation à des fins commerciales, on doit obtenir au préalable l'approbation écrite de la Direction de l'analyse économique et stratégique, Agriculture et Agroalimentaire Canada et des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada.